

NS GROUPE

Votre gestion financière sur-mesure

JUILLET 2025

Rédaction achevée
le 3 juillet 2025

Notre newsletter trimestrielle

En ce début d'été 2025, les marchés se sont repris après leur vive réaction aux déclarations de D. Trump concernant son plan de hausses tarifaires. Les valorisations demeurent élevées sur les actions américaines, soutenues par la consommation et le secteur technologique. Les actions européennes, performantes depuis le début de l'année, bénéficient quant à elles de la baisse des taux. Les actions émergentes continuent de représenter, selon les pays, des opportunités d'investissement, mais restent très volatiles en raison des risques géopolitiques.

Ainsi, le **CAC 40**, qui affichait un cours de 7.100,42 au 8 avril, s'établit désormais à **7.738,42**, enregistrant une hausse de **+1,8 %** sur les trois derniers mois.

La progression trimestrielle de l'**EUROSTOXX 50** est similaire, avec une tendance de **+4 %**, son cours passant de 4.773,65 le 8 avril à **5.318,72** au **2 juillet 2025** (contre 4.871,45 en janvier et 4.954,15 en octobre).

Les indices **DOW JONES** et **S&P 500** évoluent dans la même dynamique, affichant des hausses respectives de **+9,7 %** et **+15,4 %** sur le trimestre, leurs cours atteignant **44.484,42** et **6.227,42** au 2 juillet, contre 37.645,59 et 4.982,77 au 8 avril 2025.

Quant au **NASDAQ**, qui enregistrait une baisse marquée de -21,6 % au premier trimestre (cours à 15.267,91 au 8 avril, après 19.621,68 le 3 janvier et 17.910,36 le 1er octobre 2024), il affiche désormais un cours de **20.393,13** au **2 juillet 2025**, soit une hausse de **+23,2 %** au cours du deuxième trimestre et de **+3,9 %** sur le semestre.

Le prix du pétrole **BRENT**, qui connaissait également une forte dévaluation avec un cours de 62,82 le 8 avril, s'est repris pour atteindre **69,11** le **2 juillet**. Malgré une baisse de **-1,5 %** sur le trimestre, il enregistre une légère hausse de **+6,9 %** au cours du dernier mois.

Concernant les matières premières, malgré un léger repli en avril, l'or enregistre une hausse de **+26,6 %** sur le trimestre, son cours atteignant **3.359,70** au **2 juillet 2025** contre 2.968,40 le 8 avril (2.261 le 2 avril 2024, 2.333,40 le 2 juillet 2024 et 2.667,30 le 1er octobre 2024). Le blé, quant à lui, reste stable, son cours passant de 529,25 début janvier à 540,00 le 8 avril, puis **556,00** le **2 juillet 2025**.

Sur les marchés obligataires, la situation demeure stable des deux côtés de l'Atlantique malgré le climat économique et géopolitique. Le rendement des obligations **américaines à 10 ans** progresse légèrement de **+0,25 %** sur le trimestre, pour s'établir à **+4,28 %**. En Europe, la stabilité prévaut également au cours des trois derniers mois : **+0,01 %** pour l'**Allemagne**, **-0,06 %** pour la **France**, **-0,26 %** pour l'**Italie**, **-0,03 %** pour l'**Espagne** et **-0,10 %** pour le **Portugal**, avec des taux respectifs de **+2,66 %**, **+3,32 %**, **+3,51 %**, **+3,28 %** et **+3,09 %**. Le taux à **10 ans du Royaume-Uni** suit la même tendance, enregistrant une variation de **+0,09 %** et un niveau de **+4,61 %** au **2 juillet 2025**.

Dans cet environnement mouvant, notre conviction reste claire : ce n'est pas le bruit qui doit dicter les choix, mais une lecture stratégique fondée sur vos objectifs, votre horizon et une gestion agile. Ce sont dans les cycles complexes que se révèlent les meilleures allocations.



Le sommet du G7 à Kananaskis, au Canada, s'est achevé sans percée majeure. En effet, un simple communiqué a été adopté, rappelant l'unanimité des membres sur le refus de toute prolifération nucléaire iranienne. Cependant, les initiatives concrètes concernant les principales crises mondiales sont restées au point mort. L'absence notable de Donald Trump, ayant quitté prématurément les débats en raison des tensions entre Israël et l'Iran, a ainsi perturbé les discussions. Ainsi, ses rencontres prévues avec le président ukrainien ont été annulées, affaiblissant les efforts de coordination internationale. Au sujet de l'Ukraine, les autres membres ont tout de même réaffirmé leur soutien à Kiev. Des engagements mineurs ont en outre été pris sur les minerais stratégiques et la régulation de l'intelligence artificielle, afin que des normes communes émergent dans ces domaines jugés critiques. Toutefois, contrairement aux éditions précédentes, aucune condamnation explicite de l'invasion russe n'a été formulée. Cela souligne le vide diplomatique de ce sommet, et met en lumière les tensions internes et le manque d'unité face aux grands enjeux géopolitiques.



G7 2025
KANANASKIS

L'année 2025 poursuit sa course dans un climat économique aussi animé qu'un débat en pleine campagne électorale. Depuis janvier, les marchés suivent le rythme des tensions géopolitiques, ainsi que celui des ajustements monétaires. Les repères traditionnels sont mis à l'épreuve quasiment chaque semaine. Tensions internationales, dérèglements climatiques, volatilité chronique. Cependant, les investisseurs capables d'aligner prudence, méthode et vision stratégique ne sont pas sans options.

Certains secteurs commencent déjà à se démarquer : infrastructures durables, technologies vertes, adaptation climatique, innovation industrielle, etc. Même les catastrophes naturelles, tristement de plus en plus fréquentes, deviennent un facteur d'anticipation économique (par exemple les « obligations catastrophe ») pour ceux qui savent viser juste avec des solutions résilientes.

Concernant la gestion des risques, fini les vieilles recettes. Inflation persistante, tensions commerciales, cybersécurité, instabilité politique : diversifier ne suffit plus. Il faut aussi savoir réagir, ajuster, et, parfois, trancher. La flexibilité est désormais un critère aussi essentiel que la rentabilité (presque aussi rare que l'unanimité sur une réforme fiscale).

L'Europe pourrait remettre jusqu'à 3 200 milliards d'euros dans la relance budgétaire et les réformes structurelles, avec pour objectif de booster la transition énergétique, renforcer l'autonomie industrielle et soutenir l'innovation. Ainsi, ceux qui savent où planter leurs graines d'investissement pourraient bientôt récolter de jolies pousses.

Quant au tableau international : entre Israël et l'Iran, le risque de choc pétrolier refait surface. L'Europe, déjà frileuse sur le sujet énergétique, pourrait bien voir sa facture grimper. De plus, les relations commerciales transatlantiques nous offrent un feuilleton à rebondissements, avec Ursula VON DER LEYEN et Donald TRUMP, réunis pour un nouvel épisode.



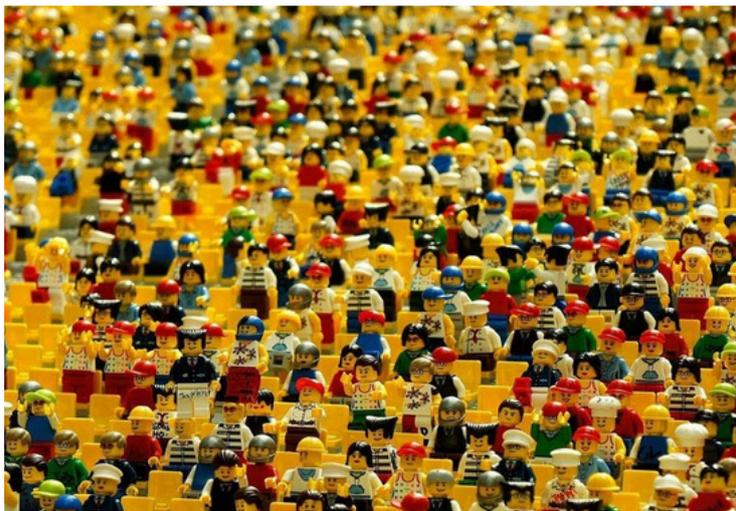
ÉTÉ

Entre une correction des actions américaines et un regain d'intérêt (timide) pour les valeurs européennes, la prudence reste de mise en été. Si la saison est souvent calme en apparence, les épisodes précédents nous ont appris à ne jamais baisser la garde.

Trois mots d'ordre s'imposent donc ; humilité, car les marchés adorent prendre tout le monde à contrepied, rigueur, pour investir régulièrement sans céder aux humeurs du jour, patience, une denrée rare dans un monde qui ne jure que par l'instantané. Les investisseurs restés fidèles à ces principes ont vu leurs efforts récompensés entre avril et mai, avec un beau rebond des marchés. La méthode paie — même dans un environnement où l'imprévu est roi.

En résumé, l'été pourrait bien tester les nerfs autant que les portefeuilles. Une exposition réfléchie à des actifs défensifs — valeurs de consommation non cyclique, produits de taux — peut offrir un coussin de sécurité bienvenu. Pas question de fuir les marchés, mais de les aborder en tenue renforcée.

2050 : UNE PLANÈTE À 10 MILLIARDS



Le dividende démographique fait référence à la croissance économique accélérée qui peut résulter d'une baisse de la mortalité et de la fécondité d'un pays ainsi que d'un changement ultérieur dans la structure par âge de la population.

Le « bonus démographique » : Comment les dynamiques de population peuvent influencer la croissance économique ? Les pays peuvent stimuler la croissance économique en réduisant les taux élevés de fécondité et en améliorant leurs politiques de santé, d'éducation et d'emploi.

Focus

FED

La Fed a laissé ses taux inchangés lors de la réunion de mi-juin, à 4,25-4,50%

Ses dernières projections internes prévoient deux baisses de 25 points d'ici fin 2025, la première potentiellement en septembre. Toutefois, plusieurs membres estiment que les taux resteront élevés tout au long de l'année.

En clair, pas de mouvement en juillet (prochaine réunion : 29-30 juillet), mais une stratégie progressive et conditionnelle, avec un premier abaissement probable dès septembre.



BCE

La BCE a procédé à une nouvelle baisse de 25 points de base début juin, portant son taux de facilité de dépôt à 2,00% et son taux de refinancement principal à 2,15%

À l'approche du prochain conseil du 24 juillet, les marchés anticipent un gel des taux en juillet, suivi d'une dernière baisse possible d'ici fin 2025 (potentiellement en décembre).

La BCE ne prévoit pas de nouvelle baisse en juillet, puis potentiellement un dernier coup de pouce fin d'année.



En 2050, la planète ne comptera pas seulement plus d'habitants, elle comptera différemment. Avec près de 10 milliards de personnes réparties de façon très inégale, les équilibres économiques mondiaux vont, eux aussi, devoir se réorienter.

En effet la croissance démographique sera loin d'être homogène. Tandis que certaines économies développées freinent (voire reculent) sous l'effet du vieillissement, d'autres (surtout en Afrique subsaharienne) accélèrent nettement. La région devrait doubler sa population, concentrant une part croissante de la force de travail mondiale. Cependant, la jeunesse d'un pays n'est pas une ressource économique par nature, mais par construction. Cela nécessite des systèmes éducatifs solides, des infrastructures adaptées, et des marchés du travail capables d'absorber cette énergie. À défaut, le fameux « dividende démographique » pourrait ne jamais se concrétiser.

Néanmoins, dans les économies « vieillissantes », le défi est déjà en cours. Moins d'actifs, plus de retraités : ce qui oblige à revoir les modèles sociaux et fiscaux. Le financement des retraites, des soins de santé et de la dépendance s'annonce comme un exercice d'équilibrisme budgétaire. À l'échelle mondiale, cette redistribution démographique entraînera aussi des conséquences sur la demande. De nouvelles classes moyennes émergeront là où la population croît, créant des marchés à fort potentiel pour la consommation, l'habitat, l'énergie, l'agriculture ou encore les services numériques. Le centre de gravité économique glissera peu à peu vers le Sud. Concernant les investisseurs, ces tendances ne sont pas que des sujets de prospective : elles redessinent déjà les grandes thématiques à long terme. L'éducation, la santé, l'accès à l'énergie, la finance inclusive ou les infrastructures durables deviendront des axes d'investissement majeurs. Ainsi, les portefeuilles devront, eux aussi, se mondialiser à l'image de la population.

Alors, le monde de 2050 : surcharge ou renouveau ? Cela dépendra surtout de la capacité collective à transformer cette croissance humaine en valeur économique.

CHINE

En juin 2025, la Chine a maintenu la consolidation de la reprise de son économie initiée le mois précédent. En effet, les autorités ont préféré observer l'impact des mesures déjà engagées avant d'adopter de nouvelles baisses de taux afin que l'économie bénéficie pleinement de la liquidité déjà injectée et que l'effet sur le crédit se matérialise.

Par ailleurs, un rebond modéré du crédit bancaire a été observé, porté notamment par l'allègement du ratio de réserves obligatoires décidé en mai, ce qui a stimulé les prêts aux entreprises industrielles et technologiques.

De plus, le marché immobilier résidentiel s'est stabilisé, soutenu par la baisse des taux hypothécaires pour les primo-accédants. En effet, les ventes de logements neufs se sont légèrement redressées dans les grandes villes.

Enfin, des signaux budgétaires ont été renforcés, plusieurs hauts responsables chinois ayant annoncé la préparation de nouvelles mesures fiscales et d'investissements publics dès juillet, afin de stimuler la consommation, soutenir l'innovation et accélérer la transition énergétique.

Ainsi, si la politique monétaire reste un soutien important, les analystes estiment que désormais, la mise en œuvre de relances budgétaires plus ambitieuses sera indispensable afin que la demande intérieure rebondisse durablement et que la confiance du secteur privé se renforce.



TARIFS DOUANIERS

En 2025, les relations commerciales prennent un virage plus frontal. Donald Trump, fidèle à sa ligne dure, a ressorti l'artillerie tarifaire. 25 % sur l'acier et l'aluminium, 25 % sur les automobiles, 10 % sur une large gamme de produits importés, et jusqu'à 50 % de surtaxe envisagée pour certains produits européens si aucun accord n'est conclu d'ici le 9 juillet.

Côté européen, on tente de calmer le jeu en proposant une harmonisation des droits de douane autour de 10 %. Le Royaume-Uni, a quant à lui déjà signé des accords bilatéraux pour épargner quelques secteurs stratégiques. Pendant ce temps, certaines de ces mesures font l'objet de recours juridiques aux États-Unis dont un premier jugement les ayant jugées illégales, sans les suspendre pour autant (l'appel suit son cours, à la vitesse réglementaire).

La Chine n'est pas épargnée. Washington a maintenu et même renforcé certains droits de douane ciblés sur les importations chinoises, notamment dans les secteurs technologiques et industriels, afin de contenir les ambitions de Pékin dans les chaînes de valeur globales, quitte à tendre un peu plus les échanges. La Chine, de son côté, joue la prudence tout en réorientant progressivement ses flux commerciaux vers d'autres partenaires.

Ainsi les marchés doivent faire face à une volatilité persistante, des secteurs exportateurs sous pression, et une nouvelle couche d'incertitude pour les investisseurs.

[CONTACTEZ-NOUS !](#)

[ACCÈS CLIENT](#)

Avertissement

Ce document a été réalisé par NS GROUPE™, reflétant ses convictions, et n'est diffusé qu'à titre informatif. Les informations contenues ne constituent en aucun cas une incitation à acheter ou à vendre des titres, ni une quelconque sollicitation ou offre de souscription. Aucune garantie, exprimée ou implicite, ne saurait être attachée au présent document, ni de la part de la société, ni de ses dirigeants, en ce qui concerne l'exactitude, l'intégralité ou la précision des informations qui y sont contenues. De la même façon, la société et ses dirigeants déclinent toute forme d'engagement ou de responsabilité auprès de ceux qui auront pris connaissance de ce document. Les performances passées ne sauraient préjuger des performances futures. Les investisseurs sont susceptibles de subir de lourdes pertes par rapport à leur investissement initial selon l'évolution des marchés et des cours de change.



NS GROUPE
Votre gestion financière sur-mesure

NS GROUPE™ - ÉVREUX

9 rue Victor Hugo - 27000 ÉVREUX
Tél. : 02 32 62 03 98



NS GROUPE™ - LILLE

126 rue de la Louvière - 59800 Lille

NS GROUPE™ - PARIS

67 rue La Boétie - 75008 PARIS

